



Esprit ADRAO Centre du riz pour l'Afrique

janvier-avril 2006

Numéro 11

Prix international du riz Koshihikari
2006 décerné à Dr Sié



Dr Moussa Sié, le Sélectionneur riz de bas-fond de l'ADRAO, a reçu le Prix Fukui international du riz Koshihikari 2006 du Japon, en reconnaissance de sa contribution significative à la production rizicole en Afrique subsaharienne. Il partage le prix avec Dr Akihiiko Ando.

Dr Sié, en collaboration étroite avec le Sélectionneur riz irrigué de l'ADRAO, Dr Kouamé Miézan et les programmes nationaux des pays d'Afrique de l'Ouest, a joué un rôle déterminant dans l'expansion de la percée du riz NERICA de plateau de l'ADRAO vers les bas-fonds. Ce succès repose sur le partenariat unique de R&D forgé entre l'ADRAO et les programmes nationaux d'Afrique de l'Ouest à travers le réseau riz ROCARIZ.

Dr Sié, de nationalité Burkinabé, est le premier Africain à recevoir cet important prix.

Célébration de 35 ans de recherche en partenariat

1971 marque la création du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR). C'est aussi l'année où les dirigeants de 11 pays d'Afrique de l'Ouest ont décidé de créer une association régionale pour la recherche et le développement rizicoles. Je suis sûr qu'il ne s'agissait pas là d'une simple coïncidence, puisque 15 ans après, l'Association a été intégrée dans la famille du GCRAI, tout en gardant son statut d'organisation intergouvernementale.

Au fil des ans, l'Association s'est beaucoup renforcée, avec l'augmentation du nombre de ses pays membres et son évolution progressive en Centre du riz pour l'Afrique en 2003, en reconnaissance de son rôle leader en R&D rizicoles en Afrique subsaharienne. Grâce à son modèle de partenariat unique, ses chercheurs sont les premiers Africains à recevoir des prix de classe mondiale tels que le Prix mondial de l'alimentation en 2004 et le Prix international du Japon en 2006.

C'est à juste titre que l'anniversaire du Centre cette année est l'occasion de commémorer 35 années de recherche en partenariat. Plusieurs événements sont organisés, notamment le lancement de notre nouveau site Internet plus focalisé sur les succès du partenariat. Nous vous invitons à visiter notre nouvelle maison virtuelle à l'adresse suivante : www.warda.org.

Cette année est aussi importante pour l'ADRAO à d'autres égards. Nous avons eu le privilège d'accueillir la 5e réunion du Conseil scientifique du GCRAI, qui a été une opportunité pour les membres du Conseil scientifique et nos chercheurs d'échanger entre eux. Cela nous aidera à préparer notre Revue externe des programmes et de la gestion (REPG) prévue pour 2007.

Puisque j'arrive au terme de mon mandat de 10 ans comme Directeur général de l'ADRAO en novembre, le Conseil d'administration s'était engagé dans le processus de sélection de mon successeur au cours de sa dernière réunion conformément à l'Acte constitutif de l'ADRAO. Le résultat sera annoncé par le Président du Conseil des ministres en juin 2006 lors d'une réunion extraordinaire du Conseil au Nigeria, qui assume présentement la présidence.

J'aimerais profiter de l'opportunité pour remercier nos collègues, partenaires et donateurs de nous avoir soutenus au cours de ces 35 années en transformant l'ADRAO en un véritable centre panafricain de recherche et de développement rizicoles.

Kanayo F. Nwanze
Directeur général



Dans ce numéro

Célébration de 35 ans de recherche en partenariat

Prix international du riz Koshihikari 2006 décerné à Dr Sié

Découverte des secrets les mieux gardés des paysans

Création de nouvelles alliances stratégiques

Nouvelles et notes

Découverte des secrets les mieux gardés des paysans

Un projet conjoint ADRAO-FIDA aide à documenter les connaissances et les innovations locales Saviez-vous que vous pouvez vous débarrasser des termites en les enfumant à l'aide de feuilles de tabac ; que les semences de riz peuvent être stockées en toute sécurité lorsqu'elles sont couvertes avec de la cendre de bois ; ou que le fait d'attacher le bétail dans les champs de céréales peut aider à réduire l'infestation de *Striga* dans ces champs ?

Suite à la page 2

Si vous n'aviez pas entendu parler de ces solutions simples, vous n'êtes pas le seul. Un bon nombre de chercheurs et de vulgarisateurs agricoles ne les savent pas aussi. Il s'agit là de quelques-unes du peu qu'on connaît sur les « meilleures pratiques » locales qui sont en train d'être identifiées, validées et documentées grâce au projet *Adaptation participative et diffusion des technologies pour les systèmes à base riz (PADS) en Afrique de l'Ouest (Phase II)*.

Le projet est exécuté par le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) et ses partenaires dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest — Ghana, Guinée, Mali et Gambie — avec l'appui du Fonds international de développement agricole (FIDA).

Le projet se focalise sur les systèmes de bas-fond et son objectif global est d'améliorer la productivité rizicole, de stimuler la diversification des cultures et d'accroître le revenu des paysans dans ces systèmes. Pour atteindre son objectif, le projet vise à identifier, à évaluer, à améliorer et à disséminer à grande échelle les innovations durables — non seulement à partir des instituts de recherche, mais aussi des innovations locales, en particulier des communautés paysannes.

En effet, un des défis majeurs du PADS est de changer les attitudes profondément enracinées des personnes travaillant avec les paysans. « Nombreux sont ceux d'entre nous qui pensent automatiquement que les chercheurs sont la seule source d'innovation agricole, » a déclaré Dr Paul Van Mele, Spécialiste du transfert de technologies de l'ADRAO et chef du projet.

« Nous avons tendance à oublier que les paysans jouent un rôle important comme innovateurs locaux s'appuyant sur leur expérience quotidienne, » a-t-il expliqué. Malheureusement, leur connaissance se perd souvent au fil des ans ou reste enfermée dans les mémoires des familles ou des communautés individuelles du fait de l'absence d'un mécanisme approprié de dissémination.

Le projet va sélectionner certaines des innovations locales réussies et applicables à grande échelle en vue de les disséminer dans la région par le biais de la vulgarisation paysan à paysan et les mass-média.

« Les chercheurs pourraient même examiner certaines de ces innovations locales comme sujets de recherche pour leurs expérimentations, » a ajouté Dr Van Mele.

Mais comment faire pour trouver les innovations locales ? Et une fois qu'elles sont identifiées, comment les documenter ? Enfin, comment faire la sélection de celles qui conviennent le mieux à la dissémination à grande échelle ?

Pour répondre à ces questions, quatre ateliers de formation ont été organisés en 2005-2006 dans chacun des quatre pays à l'intention des coordinateurs du projet, des vulgarisateurs, des chercheurs et des ONG. Ils se sont focalisés sur les concepts, les outils et les techniques pour mieux comprendre les perceptions et les innovations des paysans :

Outils pour classer la connaissance et comprendre la circulation des connaissances

Matrice de la connaissance : cet outil aide à classer en quatre catégories la connaissance des personnes sur tout sujet : approfondie, peu

approfondie, erronée et inexistante. Sur la base de ce classement, des interventions appropriées peuvent être développées. Par exemple, si les paysans ont une connaissance approfondie de la lutte contre les insectes ravageurs, c'est là où les innovations locales seront probablement nombreuses et où les chercheurs peuvent apprendre d'elles.

Noms locaux : vous pourriez vous poser la question suivante : que renferme un nom ? Mais il est important de se rappeler que les noms locaux racontent souvent des histoires ou résument un problème. Par exemple, dans certaines parties du Ghana, les hors-types de riz sont appelés *Modiak* (riz mâle), ce qui a une connotation négative parce que le riz est considéré comme une culture femelle, qui donne la vie.

Analyse du bien-être : les plus pauvres sont souvent contraints d'innover pour survivre. L'analyse du bien-être permet aux paysans d'identifier la frange la plus pauvre de leur communauté. Dans le projet, l'outil est aussi utilisé pour évaluer les dimensions sociales de la vulgarisation paysan à paysan et de mesurer l'impact de ses interventions.

Outils et techniques pour faire la collecte, la documentation et la dissémination à grande échelle des innovations locales

Techniques d'interview : pendant l'atelier, les participants apprennent à écouter les paysans et utilisent des questions ouvertes pour éclaircir les réponses utiles que ces derniers donnent.

Documentation des techniques : l'art de narrer les histoires est une compétence de grande valeur pour décrire et documenter les innovations locales de façon plus facile pour le lecteur.

Critère de validation : les participants de différents backgrounds apprennent à identifier les innovations locales qui valent la peine d'être disséminées en utilisant les critères tels que : les innovations sont-elles sensibles aux cultures locales, sans risques, respectueuses de l'environnement ; ont-elles des chances d'être acceptées ; le matériel nécessaire est-il disponible au niveau local.

Outils pour la dissémination à grande échelle : vers la fin de l'atelier, les participants explorent les avantages, les inconvénients et le potentiel des différentes méthodes de vulgarisation et développent des plans d'action en vue de la dissémination à grande échelle des innovations locales et des principes scientifiques sous-jacents.

« L'un des résultats les plus importants qui émergent du projet est que les gens dans les pays en développement sont souvent confrontés à des défis similaires, » a observé Dr Van Mele, en donnant l'exemple de la façon dont les vidéos enregistrées sur la santé des semences de riz avec les femmes rurales au Bangladesh ont eu un grand succès dans beaucoup de villages africains.

Le projet facilite non seulement le partage de la connaissance et des innovations d'une communauté avec une autre et d'une région avec une autre, mais aussi vise à institutionnaliser les processus de recherche et de développement au profit des pauvres. Toutes ces contributions sont importantes dans la résolution des problèmes globaux.



Au Mali, les feuilles des plantes *Hyptis* sont utilisées pour protéger les semences contre les insectes ravageurs du riz stocké

Création de nouvelles alliances stratégiques

Grâce à ses liens de partenariat traditionnels solides avec les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), l'ADRAO peut, à tout moment, s'appuyer sur un pool de plus de 100 chercheurs par le biais des réseaux et consortiums qu'elle abrite. Cette collaboration avec les SNRA s'est élargie davantage avec la présence du Réseau riz d'Afrique de l'Est et du Centre (ECARRN) et l'expansion des activités de l'Initiative africaine sur le riz (ARI) en Afrique de l'Est et du Centre.



Fr Nzamujo Godfrey (à gauche), Fondateur Directeur du Centre Songhai et Dr Kanayo F. Nwanze (à droite), Directeur général de l'ADRAO lors de la cérémonie de signature du protocole d'entente

Pour étendre la portée et l'impact de ses technologies, en particulier les variétés NERICA, à travers l'Afrique subsaharienne, l'ADRAO est en train de forger de nouvelles alliances stratégiques avec les Centres frères, les organisations non gouvernementales internationales (ONG) et le secteur privé.

Protocole d'entente avec l'IRRI : éperonné par la popularité étonnante des NERICA auprès des riziculteurs en Afrique, l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI) travaille en collaboration avec l'ADRAO pour poursuivre le travail sur cette technologie captivante pour l'Afrique. Un Protocole d'entente a été signé récemment pour formaliser cette collaboration. Le partenariat gagnera d'une part de la riche expérience de l'ADRAO en Afrique subsaharienne et de ses relations historiques avec les SNRA et d'autre part de l'expertise de l'IRRI en génomique et en biotechnologie.

Protocole d'entente avec l'IITA-Tanzanie : en réponse à la

demande pour son implication dans la recherche et le développement rizicoles en Afrique orientale, l'ADRAO a réactivé le réseau riz ECARRN de ASARECA et a installé une Unité de coordination du réseau en Tanzanie. Afin d'améliorer l'utilisation efficace des ressources des Centres du GCRAI basés dans une même localité, l'ADRAO a signé un Protocole d'entente avec la station de l'IITA-Tanzanie en vue de fournir des services institutionnels à l'Unité de coordination de ECARRN.

Accord avec JICA : l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) et l'ADRAO ont un partenariat de longue date en R&D rizicoles. JICA a récemment détaché deux experts en riz auprès de l'Initiative africaine sur le riz (ARI) coordonnée par l'ADRAO. Un accord de recherche en collaboration a été signé avec JICA pour formaliser ce partenariat.

Protocole d'entente avec le Centre Songhai : Songhai est une ONG internationale en Afrique de l'Ouest qui sert de plate-forme idéale pour la vulgarisation agricole. Un Protocole d'entente a été signé récemment avec le Centre Songhai, qui aidera à établir un lien entre la recherche rizicole, les paysans et le marché du riz.

Partenariat avec African Agricultural Technology Foundation (AATF) et Arcadia Biosciences Inc : un projet conjoint pour améliorer les variétés de riz dotées des caractéristiques de l'utilisation efficace de l'azote et la tolérance à la salinité a été initié et on attend la signature d'un Protocole d'entente.

L'ADRAO accueille le 5e Conseil scientifique du GCRAI

En réponse à l'invitation de l'ADRAO, le Conseil scientifique a tenu sa cinquième réunion du 7 au 12 avril 2006 au siège temporaire du Centre à Cotonou, Bénin. En souhaitant la bienvenue aux membres du Conseil, Dr Nwanze a fait une présentation sur le modèle de partenariat unique de l'ADRAO et ses activités de recherche alignées sur les priorités du GCRAI. Les membres ont visité les laboratoires et les essais au champ et ont eu des échanges avec les chercheurs de l'ADRAO, de l'IITA et de l'IPGRI.



Scènes de la visite du Conseil scientifique

Nouvelles et notes

Milestones

26e Réunion du Conseil d'administration de l'ADRAO
19 – 24 mars 2006, Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO),
Cotonou, Bénin



Nouveaux visages

Directeur général adjoint
chargé des services
institutionnels (DGA-SI)
Koen Geerts



Responsable (Consultante) des
relations avec les bailleurs
Samira Hotobah-During

Responsable de la
planification et du budget
Kolade Oladimeji Olatifede



Réunion du Comité directeur de l'Initiative africaine sur le
riz (ARI), 18-20 avril 2006, Centre du riz pour l'Afrique
(ADRAO), Cotonou, Bénin



Formation

Formation des partenaires des SNRA en techniques
moléculaires, 18-28 avril 2006, Centre du riz pour
l'Afrique (ADRAO), Cotonou, Bénin



Veillez envoyer vos questions, commentaires ou suggestions à:

Savitri Mohapatra, Rédactrice
Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO)
01 B.P. 2031
Cotonou, Bénin

Tél. (229) 21 35 01 88

Fax (229) 21 35 05 56

Courrier électronique: s.mohapatra@cgiar.org

La version anglaise de ce bulletin d'informations est disponible
sur simple demande

Site-Web : www.warda.org